

# Les éoliennes à Saint-Georges-sur-Cher

Il aura suffi d'une photo simplement publiée sur un célèbre réseau social pour déclencher, chez moi, l'envie d'effectuer quelques recherches... Jacques PAOLETTI, Maire de Saint-Georges-sur-Cher(41) poste cette image et pose cette question :



Publication Facebook – 2 novembre 2025 -©Jacques Paoletti (avec son aimable autorisation)

La structure du mât paraît effectivement être celle d'une éolienne ou, en tout cas, à ce qui lui ressemble beaucoup. Mais où et quand ?

## Les éoliennes « Bollée »

Ernest-Sylvain BOLLÉE naît en 1814 en Haute-Marne. Fondateur de cloches par tradition familiale, il s'installe dans la Sarthe en 1839 et diversifie ses activités. Il dépose d'abord, en 1857, un brevet pour un « bélier hydraulique » permettant d'améliorer l'idée de Joseph de MONGOLFIER<sup>1</sup>.

Puis en 1868, un autre brevet pour une « turbine à vent » qu'il qualifie pour la première fois d'« éolienne » devenant, sans aucun doute, le premier à utiliser ce terme en tant que nom commun plutôt que comme un adjectif (« énergie éolienne »).

L'idée est d'utiliser le vent pour pomper plus facilement l'eau souterraine afin d'alimenter champs et demeures afin d'automatiser les puits pour un usage quotidien et permanent. Les termes génériques de l'époque sont « moteur à vent » ou « pompe à vent ».

**159. Moteurs à vent.** — Les moteurs à vent peuvent rendre de précieux services dans les contrées où les vents sont fréquents et suffisamment intenses; nombre de villages et de fermes, en Hollande, en Allemagne, en Espagne, en France, et surtout en Amérique, les utilisent avec succès et économie pour relever leurs eaux d'alimentation.

Mais l'emploi du vent comme moteur exige une enquête préalable très documentée sur la fréquence, l'intensité, et la direction des courants aériens dans la région. Il ne manque pas de localités, en France, où les vents dominants sont trop faibles pour produire un travail appréciable, et où l'installation d'éoliennes ne conduirait qu'à des mécomptes.

« Distributions d'eau » par Georges Dariès – page 277 - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8875035>

Produites de 1870 à 1933, les éoliennes « Bollée » subiront de nombreuses modifications de leurs structures au cours des années et existeront principalement en 4 tailles en fonction des besoins.

Le rotor est, au début, fixé au dessus d'un escalier hélicoïdal d'une hauteur de 15 à 20 mètres soutenu par un mât en fonte haubanée (voir illustrations pages suivantes).

---

<sup>1</sup> Le « bélier hydraulique » permettait de pomper de l'eau à une hauteur plus élevée que la source en utilisant l'énergie de la chute d'eau. Joseph-Michel de MONGOLFIER est le frère de Jacques-Etienne, tous deux inventeurs de la montgolfière en 1782.

### LA POSTOLLE — L'Éolienne

Ce mot vient d'Eole, le Dieu du vent, et désigne une machine à élever les eaux par l'action directe du vent comme moteur unique. Cette puissance motrice frappe plus ou moins obliquement les lames d'une grande roue montée à 15 ou 20 mètres de hauteur sur un pylone en fer construit au-dessus d'un puits. Cette roue, dont l'axe est horizontal, transmet son mouvement à l'aide d'engrenage, à un arbre vertical descendant dans le puits, et fait ainsi mouvoir une pompe placée à l'intérieur du puits, qui élève, selon la profondeur, l'eau à telle ou telle hauteur.



Collection J. D. Sens

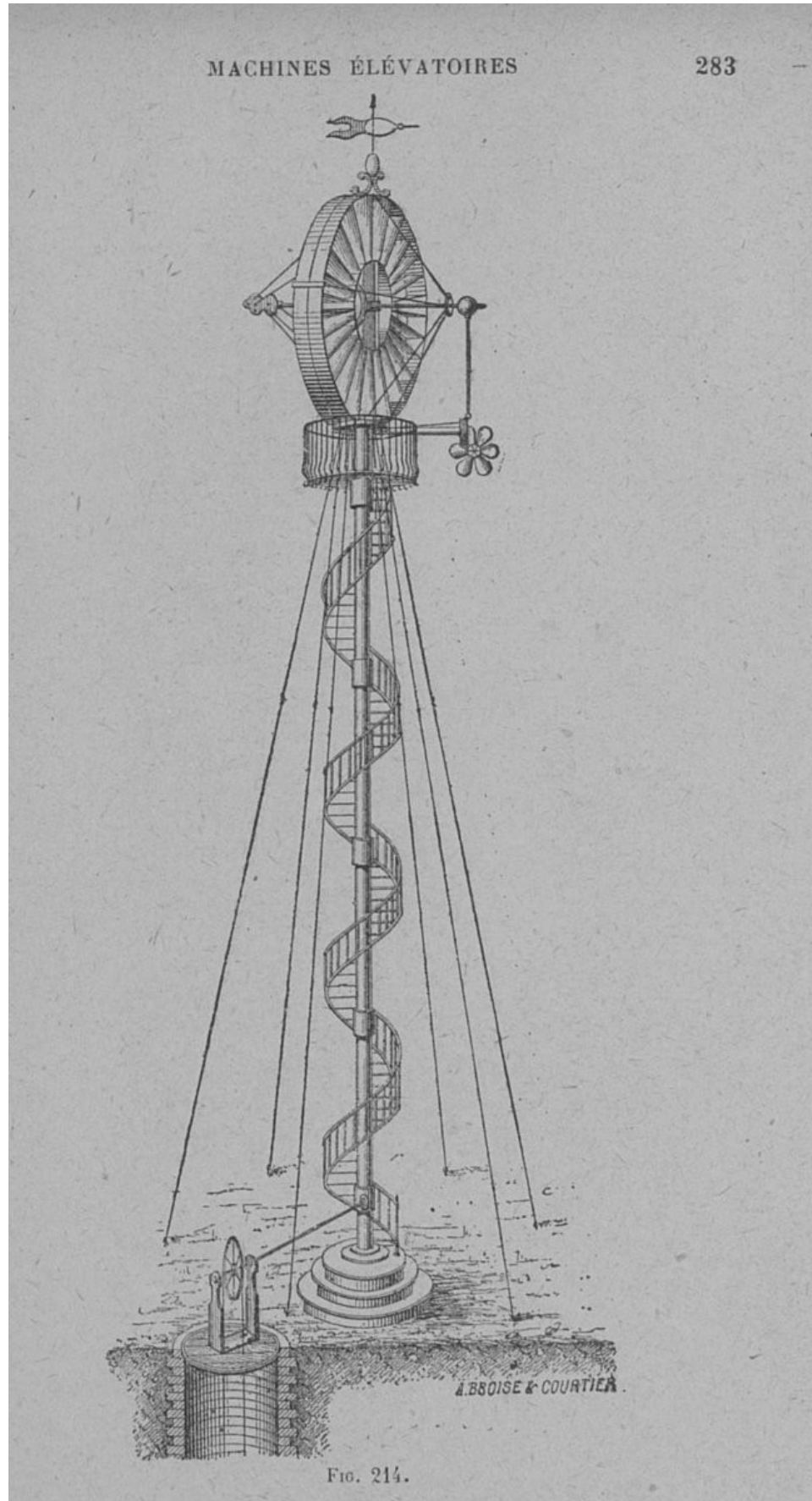


FIG. 214.

« Distributions d'eau » par Georges Dariès - page 283 - © BNF - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8875035>

Il semblerait que plus d'un millier d'éoliennes aient été fabriquées entre 1870 et 1933 dont 352 sont clairement identifiées en France.

Wikidédia recense, à ce jour, l'Indre-et-Loire comme étant le département comportant le plus d'éoliennes Bollée (65 éoliennes) suivi par la Sarthe (42) et l'Yonne (26). Suivent le **Loir-et-Cher** et l'Eure-et-Loir comme nous le verrons dans un prochain chapitre.

*Il est à noter que l'éolienne « A1 », prototype de toutes celles qui suivront, était dressée dans le jardin de la famille Bollée au Mans (72) vers 1870.*

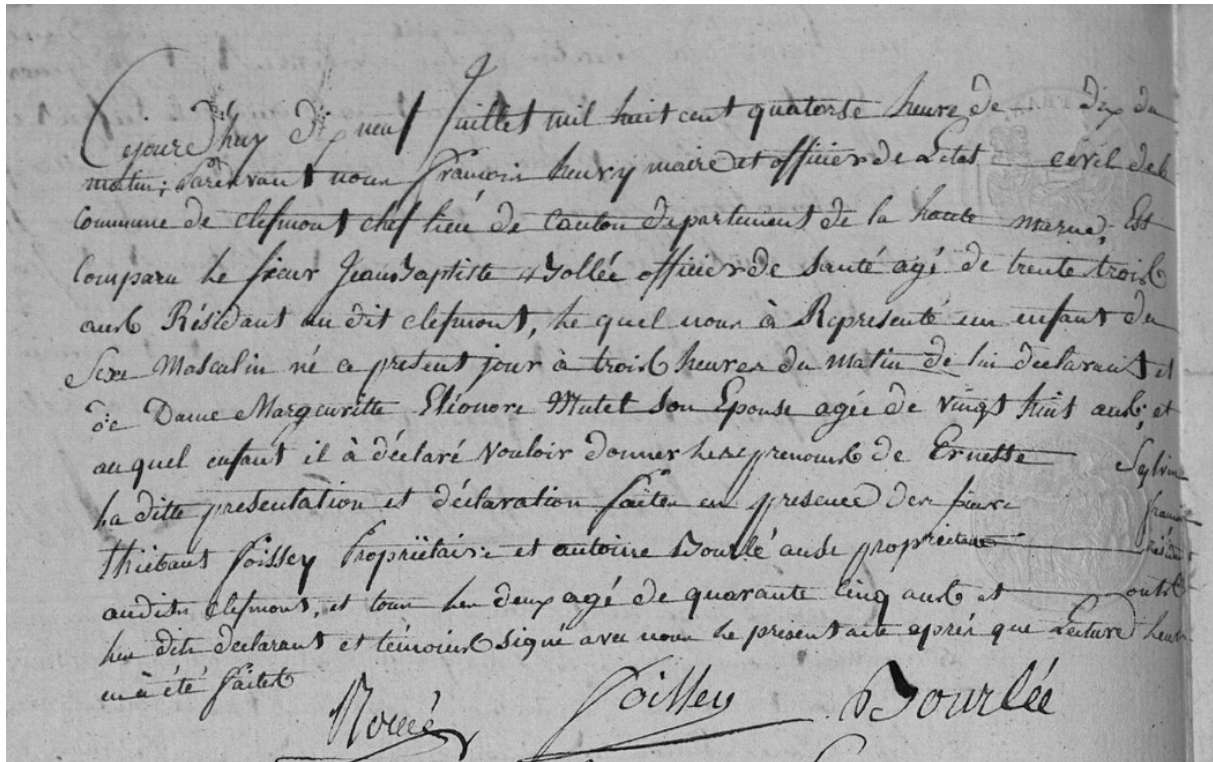
*En 1874, elle est démontée puis transférée à Saint-Jean-de-Braye (45) à la Fonderie de cloches Bollée dans ce qui est aujourd'hui le « Musée Campanaire Bollée » où elle est toujours en place, uniquement à titre historique et décoratif.*



© Crédit-photo : Dany Colliot – Musée campanaire Bollée

## Ernest-Sylvain Bollée

Le 19 juillet 1814, Jean-Baptiste BOLLÉE, officier de santé, se présente devant le maire de la commune de Clefmont, chef lieu de canton du département de la Haute-Marne(52), afin de déclarer la naissance de son fils qu'il désire nommer Ernest-Sylvain.



Acte de naissance d'Ernest-Sylvain – © AD 52 – 1E132 – vue 110/210

« L'an mil huit cent quarante-trois, le dix-neuf juillet... », Ernest-Silvain BOLLÉE, âgé de 29 ans épouse à la maison commune de La Ménitré (49) Geneviève Félicité DUFEU. Il déclare être « fondeur de cloches »<sup>2</sup>.

De leur union naitront principalement:

- Amédée Ernest le 10 janvier 1844 à Sainte-Croix (72)<sup>3</sup>,
- Ernest Jules le 9 Août 1845, lui aussi à Sainte-Croix, avenue de Paris<sup>4</sup>.
- Auguste sylvain le 7 août 1847 toujours à Sainte-Croix<sup>5</sup>.

*Le chemin d'Yvrée à Sainte-Croix devient peu après la révolution l'Avenue de Paris. Le 17 mars 1855, la commune de Sainte-Croix fusionne et devient un quartier du Mans<sup>6</sup>. L'avenue prendra plus tard le nom de la famille Bollée.*

<sup>2</sup> Naissances, mariages, décès, 1843-1847 - © Archives du Maine-et-Loire - 6E201/4 - vue 14/158

<sup>3</sup> Sainte-Croix-1823-1855 – © Archives du Maine-et-Loire - 5MI 302\_12-13 - vue 239/452

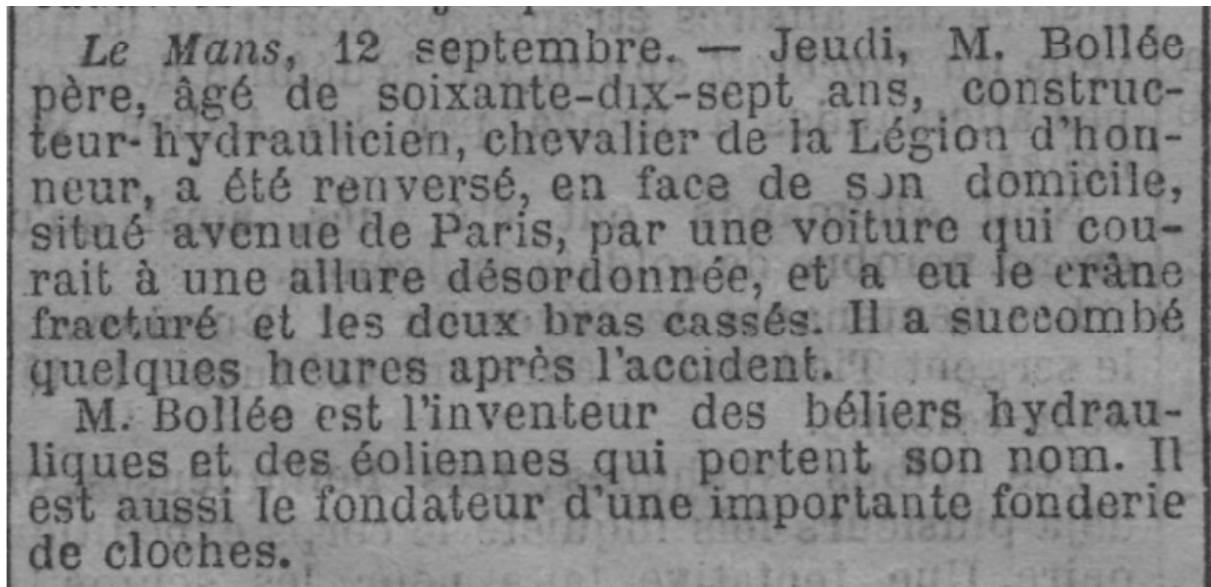
<sup>4</sup> Sainte-Croix-1823-1855 – © Archives du Maine-et-Loire - 5MI 302\_12-13 - vue 264/452

<sup>5</sup> Sainte-Croix-1823-1855 – © Archives du Maine-et-Loire - 5MI 302\_12-13 - vue 300/452

<sup>6</sup> <https://gertrude.paysdelaloire.fr/dossier/IA72059205>

Ernest-Sylvain BOLLÉE est nommé le 12 juillet 1880 Chevalier de la Légion d'honneur par le ministre de l'agriculture et du commerce<sup>7</sup>.

Il décède le 10 septembre à son domicile de l'avenue de Paris au Mans quelques heures après un tragique accident en 1891.



« Le Radical du 14 septembre 1891 » - © <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7617856f>

C'est son fils aîné Amédée-Ernest qui vient déclarer son décès le lendemain<sup>8</sup>.

C'est cependant Ernest-Jules, son second fils, qui reprend les activités relatives aux éoliennes.

En 1898, Edouard LEBERT rachète au fils d'Ernest-Sylvain la société quelques années après la mort de son fondateur. Il remplace la colonne par un pylône en treillis. L'escalier en spirale est remplacé par une simple échelle comme on peut le voir sur la photo de la première page.


<sup>7</sup> Base Léonore - © Archives Nationales – Notice LH/274/77

<sup>8</sup> Le Mans – 1890-1891 – © Archives du Maine-et-Loire - 5MI 191\_421-422 - vue 486/582

**BOLLÉE (ERNEST)**

 (A),

*successeur de*

Ernest Bollée père ,

SPÉCIALITÉ DE

**BÉLIERS HYDRAULIQUES,**

*et* **TURBINES-EOLIENNES.**

*b. s. g. d. g.*

*Machines automatiques élevant  
et distribuant les eaux des ri-  
vières, ruisseaux, sources,  
étangs, puits artésiens, etc.,  
pour fontaines publiques, usi-  
nes, gares, châteaux, fermes,  
hôpitaux, hospices, casernes,  
forteresses, irrigations agri-  
coles, etc. Plus de 1100 ins-  
tallations France et étranger.*

MÉDAILLE D'OR, EXP. UNIV.

PARIS 1889,

DEUX DIPLÔMES D'HONNEUR

EXPOSITION ANVERS, 1894.



**ADRESSER**

*les correspondances générales*

**AU MANS (SARTHE)**

*et au besoin à*

*Paris,*

52, rue de Maubeuge. —  



## Dans le Loir-et-Cher

Le **Loir-et-Cher** arrive en 4<sup>ème</sup> position à égalité avec l'Eure-et-Loir avec 18 éoliennes recensées dans chacun de ces 2 départements (toujours d'après Wikipédia) mais la liste présente sur le site n'en comporte que 14.

Ref.	Ville	Emplacement	Date	Type	Etat
A51	Thésée	Château du Vaux-Saint-Georges	1878	Colonne 3	D
A96	?	Château de la Borde	1884	Colonne 2	?
A100	Mareuil-sur-Cher	Château de Mesnes	1884	Colonne 3	D
A109	Montoire-sur-le-Loir		1885	Colonne 1	D
A136	Cour-Cheverny	Château de Sérigny	1887	Colonne 2	D
A149	Seillac	Château	1888	Colonne 3	D
A161	Onzain	Château du Pavillon	1890	Colonne 1	!
A173	Chaumont-sur-Loire	Château de Chaumont/Loire	1891	Colonne 3	D
A177	Orchaise	Château de Guérintet	1891	Colonne 3	D
A188	Authon	Château de la Cocherie	1892	Colonne 2	D
B264	Saint-Gervais-la-Forêt	<i>32 route Nationale*</i>	1899	Colonne 1	! <sup>9</sup>
C287	Champigny-en-Beauce	<i>Pavillon Madeleine Dessaignes*</i>	<1909	Pylône	D
C308	Herbault	<i>Place du champ de foire*</i>	<1909	Pylône 3	D
C318	La Chapelle-Enchérie	Château de Maugay	1900	Pylône 3	!

*\*Les informations en italiques ont été complétées par l'auteur par rapport aux données présentes sur Wikipédia.*

**Ref** : Les lettres **A** (1870/1894) et **B**(1894/1902) sont de type colonne. La lettre **C**(1900/1933) indique un type pylône.

**Type** : Les chiffres **1**, **2** et **3** indiquent principalement le diamètre du rotor (2,5m - 3,5m - 5m) . Le chiffre 4 désignait un rotor de 7 mètres de diamètre.

**Etat** : La lettre **D** indique un démontage, un déplacement ou une destruction. **!** indique une éolienne toujours en place. **?** indique un état inconnu.

<sup>9</sup> Voir sous-chapitre suivant.

## L'éolienne de Saint-Gervais-la-Forêt (B264).

Un article de la Nouvelle République du 19/08/2020 nous indique que l'éolienne de Saint-Gervais-la-Forêt a été démontée en 2014 pour être remontée à Sorigny (37) en remplacement de l'éolienne d'origine vendue au prix de la ferraille en 1961.

Elle était à l'origine sur la propriété du Conseil General des Hauts-de-Seine au 32 de la Route Nationale. Achetée en 1898 par le docteur OZIL



